

Ammoniaque liquide	10 grammes.
Teinture de quinine.....	} aa 20 —
— de romarin	
— de jaborandi.....	
Esprit-de-vin.....	30 —
Eau distillée	150 —

(Brocq.)

La résorcine :

Résorcine	5 à 10 grammes.
Huile de ricin.....	45 —
Alcool à 60 degrés.....	125 —

M. Brocq l'emploie en pommade à 1 pour 100 ou 1 pour 50. Tels sont les agents les plus fréquemment usités. Nous devons indiquer les règles que l'on suivra pour leur emploi.

Les pommades conviennent chez l'homme; mais, chez la femme, il est plus difficile de s'en servir; il faut les réserver aux cas où l'alopecie résiste aux lotions prolongées pendant quelque temps et au traitement des causes générales qui ont pu l'amener. Chez la femme, le nettoyage de la chevelure est assez délicat et toujours long. On le pratique le matin au moyen d'une décoction de bois de Panama, ou d'une solution de borate de soude à 1 pour 20. Puis on sèche les cheveux, lavés à grande eau, avec des serviettes chaudes. Lorsque le cuir chevelu n'est pas trop gras, on graisse enfin, légèrement, avec de l'huile d'amandes douces.

ALOPÉCIES DE CAUSE GÉNÉRALE.

L'alopecie consécutive aux *maladies aiguës*, érysipèle, fièvre typhoïde, guérit spontanément; il est impossible de la prévenir; on peut hâter la repousse des cheveux au moyen des lotions excitantes que nous indiquerons plus loin (voir *Pelades*).

L'alopecie au cours des *maladies chroniques* exige, en dehors du traitement général, des soins d'hygiène locale: la tête sera nettoyée tous les huit ou quinze jours au moyen de décoction de bois de Panama, de savon au goudron, etc. Fréquemment les cheveux sont secs; il convient alors de les graisser au moyen d'huile d'amandes douces, d'huile de ricin. Dans les cas plus rares où il existe de la séborrhée, le traitement local est le même que dans les alopecies séborrhéiques.

L'alopecie *syphilitique* peut être traitée de la manière suivante (Besnier):

- Couper ras les cheveux;
- Savonnage à l'eau chaude tous les matins;

Puis applications de pommade :

Baume du Pérou	0 ^{gr} ,50
Acide salicylique.....	5 grammes.
Soufre précipité.....	10 —
Lanoline.....	} aa 50 —
Vaseline.....	

Le soir, frictionner avec une brosse douce imbibée de :

Alcoolat de romarin.....	100 grammes.
Teinture de cantharides.....	10 —

ou Acide salicylique..... 1 gramme.

PELADES.

Chez tout peladique, la tête sera nettoyée dans toute son étendue au moins une fois chaque jour; on emploie la benzine, l'éther officinal, l'éther de pétrole, l'acétone, le tétrachlorure de carbone purifié. Après le nettoyage, on frictionne la tête avec une solution hydro-alcoolique de sublimé :

Bichlorure d'hydrargyre.....	0 ^{gr} ,10
Alcool au tiers.....	200 grammes.

Le traitement local a surtout pour but d'irriter légèrement la peau et d'exciter ainsi les fonctions du follicule pileux. On se sert en général d'agents assez énergiques; il faudra étudier la sensibilité de la peau chez tout malade, de manière à pouvoir augmenter les doses de principes actifs; on les diminuera par contre dès qu'il y aura quelque irritation.

L'acide acétique est d'un usage courant. On fait tous les soirs une friction avec la solution :

Acide acétique.....	3 à 5 grammes.
Éther officinal	30 —
Hydraté de chloral.....	5 —

(Besnier.)

On peut ajouter à cette solution du sublimé à la dose de 1^{gr},50.

M. Hallopeau emploie l'essence de Wintergreen dissoute à parties égales dans l'éther. M. Balzer, l'acide lactique étendu d'un cinquième d'eau.

On peut même exercer une véritable révulsion. Ainsi, on peut

faire de temps à autre, tous les quatre jours par exemple, des badi-geonnages sur les plaques avec la solution suivante :

Acide phénique neigeux 9 parties.
Alcool à 95 degrés 1 partie.

On frictionne avec un tampon de coton imprégné de cette solution jusqu'à ce que la peau prenne une couleur blanche; on lave alors avec de l'alcool à 95 degrés.

Un mode de traitement excellent, mais un peu pénible, est l'application de vésicatoires liquides. On renouvelle les applications dès que la peau est reformée.

S'il existe un état séborrhéique marqué, en dehors des plaques peladiques, on le traitera par des applications, le soir, de glycérolé cadique faible (10 pour 100) ou fort (50 pour 100).

Autour des plaques, il est utile de pratiquer une bordure d'épilation. La progression des plaques semble ainsi s'arrêter dans une certaine mesure.

La pelade de la barbe sera traitée comme celle du cuir chevelu; le malade ne se rasera pas; les poils seront coupés aux ciseaux courbes.

La pelade de l'enfant (pelade ophiasique) sera traitée comme celle de l'adulte.

Au point de vue prophylactique, on recommandera au malade de se servir d'instruments de toilette qui ne seront utilisés par personne autour de lui.

Les enfants atteints de pelade peuvent être admis à l'école, à condition d'être traités régulièrement et d'avoir la tête couverte en permanence.

Le traitement des *pseudo-pelades*, des *folliculites décalvantes* exige, dans les formes rebelles qui sont les plus communes, l'épilation à la limite des régions malades et même, lorsqu'il y a des foyers de suppuration récidivante, la galvano-cautérisation.

Les lavages de la tête, tels qu'on les emploie pour la pelade, seront faits une ou deux fois par jour (nettoyage à la benzine, à l'éther, etc., puis frictions avec la solution de sublimé). Enfin, on appliquera soit des pommades soufrées, soit des pommades mercurielles (oxyde jaune, turbith, calomel 1 gramme pour 25 à 1 gramme pour 40). Nous renvoyons, pour les formules, à celles que nous indiquons au chapitre *Séborrhéides*.

E. LEREDDE.

CANCROÏDE

Le *cancroïde* ou *épithélioma cutané* éveille encore à l'esprit de beaucoup de médecins l'idée d'un *noli me tangere*. Or il convient de réagir contre cette opinion, car la thérapeutique dispose actuellement de plusieurs moyens réellement efficaces contre cette affection. Sans doute, il est des cancroïdes qu'il ne faut pas toucher, mais il en est un grand nombre aussi qu'un traitement approprié peut guérir.

Si bien que la discussion des indications joue ici un rôle capital; le médecin doit, avant tout, savoir quels sont les cancroïdes qu'il peut ou doit traiter et quels sont ceux qu'il doit respecter; il doit ensuite être à même de discerner, en présence d'un cas opérable ou curable, quel est le procédé thérapeutique qui conviendra le mieux.

Indications et contre-indications. — Les cancroïdes auxquels il ne faut pas toucher sont :

1° Les cancroïdes trop étendus ou trop profonds pour être susceptibles d'une ablation ou d'une destruction complète;

2° Les cancroïdes accompagnés de propagation ganglionnaire;

3° Certains cancroïdes à allure torpide des vieillards. A propos de cette variété, nous rappellerons en passant que les croûtes séborrhéiques, si fréquentes chez les vieillards, peuvent devenir l'origine d'une prolifération épithéliale; si bien qu'il importe d'éviter toute cause d'irritation de ces croûtes (frottement du chapeau, des lunettes, etc.) et de ne jamais les gratter.

Tout cancroïde qui ne présente aucune de ces contre-indications peut ou doit être traité.

Mais le procédé thérapeutique à employer variera suivant les formes anatomiques :

1° L'*ulcus rodens* (ulcération sans tumeur apparente) et l'*épithélioma superficiel papillaire* sont justiciables de l'un des moyens que nous allons étudier;

2° L'*épithélioma profond* (avec ou sans ulcération) est du ressort de la chirurgie et ne nous arrêtera pas.

Procédés thérapeutiques (TECHNIQUE ET INDICATIONS). — Le traitement de l'*ulcus rodens* et de l'*épithélioma superficiel papillaire* vise à obtenir la *destruction complète* du cancroïde par l'un